

110	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	23 novembre 2021
		Belfort	Fab Lab

FOUGEROLLES-SAINT-VALBERT

Au fab lab, on fabrique à l'ère du numérique

Plus besoin d'être expert pour réparer sa tondeuse. Il suffit de pousser la porte du fab lab haut comtois, ouvert au public mais également aux entreprises en quête de pièces de remplacement. Portes ouvertes cette semaine à l'ancienne distillerie Bresson.

Récemment, le fab lab a sauvé la Distillerie Devoille d'un mauvais pas. « Une pièce d'une embouteilleuse d'une trentaine d'années avait trois dents cassées et toute la production était à l'arrêt. Impossible de trouver une pièce de remplacement », confie Hughes de Miscault. Le dirigeant de la société décide de s'adresser au fab lab comtois. « Le plus long fut la conception. Nous avons fait le dépannage ensemble », raconte Fouad Laoui, responsable fidèle à la devise des fab lab, « Faites le vous-même, faites-le avec les autres ». Un dépannage à 35 € pour deux pièces prêtes à l'utilisation.

Des objets manufacturés comme à l'usine

« Les gens s'imaginent que les fab lab sont pour ceux qui ont au moins bac + 5. C'est faux. Nous accompagnons tout le monde », insiste Faoud Laoui. Le fab lab haut comtois a ouvert en 2016 à Saint-Loup-sur-Semouse. À l'étroit dans ses lo-

“ Avec le fab lab, nous avons pu travailler de façon réactive. Nous avons fait des essais avant de faire des moules. ”

Aude Le Bouler
Ingénieure qualité



Une pièce pour la distillerie Devoille. Photo ER/Patricia LOUIS

caux, il s'est ensuite installé au cœur de Fougerolles. Objectif : donner à ceux qui ne sont ni ingénieurs, ni designers, ni même geeks les moyens de fabriquer toutes sortes d'objets manufacturés comme à l'usine. Ce en mettant gratuitement à leur disposition le savoir, les procédés et la technologie nécessaires.

Projets de développement pour Parisot Industrie

Dès l'origine, la volonté était de s'adresser au grand public. « Nous avons commencé par une machine à coudre et le bouche-à-oreille a très vite fonctionné. Les personnes venaient pour faire réparer les objets ».

Très vite, Parisot Industrie s'est intéressée à cette démarche. « Nous sommes venus au fab lab dès 2017 sur des projets de développement, comme sur la mise au point de systèmes de vérification et de réglage. Des choses que l'on ne faisait pas et qu'il était compliqué de sous-traiter », explique Aude Le Bouler, ingénieure qualité. « Avec le fab lab, nous avons pu travailler de façon ré-

active. Nous avons fait des essais avant de faire des moules ». Deux jours après, les pièces étaient finalisées après rectification et mise au point. « Gain de temps et gain financier non négligeable » pour l'entreprise.

Retrogaming

Autre chantier en cours : la restauration de statuettes de l'église de Fougerolles-Saint-Valbert, en collaboration avec Graziella Gérard, artiste du Val d'Ajol. « Nous faisons des rencontres improbables et nous créons de nouveaux réseaux ». Le fab lab fait ainsi appel à l'UTBM (l'université de technologie de Belfort-Montbéliard) pour du matériel à scanner.

Les projets ne manquent pas dans les cartons. Le fab lab s'est mis au retrogaming pour les nostalgiques de jeux vidéo anciens sur des micro-ordinateurs. « Nous passons plus de temps à créer qu'à jouer ».

Patricia LOUIS

Portes ouvertes jusqu'à vendredi 26 novembre de 9h à 12h et de 14h à 17h, le jeudi de 14h à 20h.